



Africa Initiative Programme

Rapport Annuel des Activités Réalisée En 2020

Contacts :

Courriel : aipbuniafo@gmail.com, aipbuniafo@yahoo.fr

Téléphone : +243850026156, +243827983848

Facebook : AfricaInitiativeProgram

Twitter : @AfricaInitiatiP

Website : www.aippeace.org



Table of Contents

Africa Initiative Programme	3
Vision.....	3
Missions.....	3
Message de la fondatrice :	4
Contexte de la RDC en 2021	5
Politique : Des femmes si mal représentées en politique	5
L'instruction, L'éducation scolaire :	5
Méthodologie de travaille	6
Activités réalisées en 2021.....	6
Éruption volcanique Goma	7
Une Conférence d'échange à l'orphelinat cris des orphelins	9
Journée de réflexion sur la Santé sexuelle et reproductive :.....	10
Campagne de sensibilisation sur le COVID-19.....	11



Africa Initiative Programme

Créé en 1998, AIP travaille à renforcer l'autogestion des communautés de base. Il met particulièrement un accent sur les femmes et les filles en vue de promouvoir la démocratie, les droits de l'homme et la bonne gouvernance en République démocratique du Congo à travers ces catégories sociales.

L'AIP se consacre à l'autonomisation d'une génération de jeunes, plus particulièrement des jeunes femmes/filles, et vise à les équiper pour devenir des leaders authentiques et audacieuse dans leurs milieux de vie respectifs dans la communauté : écoles, universités, associations, environnements professionnels ou d'affaires, etc. En outre, L'AIP vise à inspirer une génération de jeunes leaders qui deviendront des pionnières et des vecteurs de changement positif et qualitatif dans leurs communautés.

L'AIP est enregistrée en République Démocratique du Congo (RDC) et est autorisée par le ministère de la Justice à opérer sur l'ensemble du territoire congolais (lettre N ° JUST.G.S. / 20/821/2003). Ainsi, outre les activités entreprises à Kinshasa où se trouve son siège social, l'AIP s'est concentrée, au début des années 20, sur la formation à la construction de la paix de plusieurs parties prenantes de la violence interethnique dans la province d'Ituri, au nord-est de la RDC. Certaines de ces sessions de formation, réalisées sous le parrainage de la mission de maintien de la paix des Nations Unies en RDC, la MONUSCO, visaient les membres de l'Assemblée Spéciale Intérimaire, l'organe directeur de la province d'Ituri au moment de la crise.

Vision

La jeunesse congolaise, principalement des femmes et des filles, mène la danse dans tous les domaines.

Missions

Promouvoir et défendre les droits des jeunes, en particulier ceux des femmes et des filles, et donner à la jeunesse congolaise les moyens de participer à la vie politique. Encourager la jeunesse congolaise à participer au développement de leur pays et par conséquent à rayonner en Afrique. L'AIP intervient dans quatre domaines thématiques :

- Autonomisation des femmes/filles et
- Lutte contre les violences basées sur le genre (VBG)
- Paix ; Environnement et justice climatique.

Provinces d'intervention : **Kinshasa, Nord Kivu, Sud Kivu**



Message de la fondatrice :

Au nom des jeunes, et plus particulièrement des jeunes femmes/filles qui bénéficient de ses activités, l'AIP souhaite exprimer sa gratitude à tous ceux qui ont contribué à l'avancement de l'organisation.

L'AIP adresse également ses sincères remerciements aux partenaires et donateurs qui ont apporté leur soutien financier aux différents projets mis en œuvre en 2021.

Aujourd'hui, l'AIP a le plaisir de vous présenter son rapport annuel 2021. Ce rapport annuel est une synthèse des actions menées sur le terrain par l'AIP au profit des jeunes et plus particulièrement des jeunes femmes et des filles. Il est important de commencer par rappeler qu'afin de répondre au mieux aux besoins des jeunes, le travail de l'AIP se base sur les échanges et dialogues entrepris avec eux, en particulier les jeunes filles/femmes à travers la République Démocratique du Congo (RDC).

Malgré la complexité de la situation politique et sécuritaire dans le pays, cette année a été riche en activités. Au total, nous avons pu toucher plus de 7000 jeunes, dont 5000 jeunes filles/femmes.



Contexte de la RDC en 2021

L'analyse de la situation des statistiques de genre a été réalisée en République Démocratique du Congo en 2020 dans le cadre du programme phare 'Les Femmes Comptent'. Les statistiques de genre ont un double intérêt : elles permettent, d'une part, la mesure du niveau de réalisation des objectifs de développement durables conformément aux priorités fixées en la matière et, d'autre part, l'élaboration, le suivi et l'évaluation des politiques et programmes publics visant à assurer l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes.

Une analyse de situation, objet de ce premier rapport, a mis en lumière les points ci-après :

1. L'environnement institutionnel lié aux statistiques genre ;
2. La disponibilité, la qualité et l'utilisation des statistiques genre sur la RDC ;
3. Les mécanismes de communication, diffusion des statistiques genre en œuvre dans le pays ;
4. Le niveau de connaissance technique des producteurs et utilisateurs et les éventuels besoins de formations/renforcement des capacités dans le domaine.

En cas de RDC, il a été observé que 70% de cette demande de statistique genre ne sont pas couverts par le système statistique national en raison de la faiblesse de l'offre statistique. Sur cette base, l'analyse a permis d'adresser des recommandations à l'endroit du Gouvernement, du Ministère en charge du plan, de l'INS, du Ministère du genre et des Agences des Nations Unies pour renforcer la production, analyse et diffusion des statistiques genre et afin de mieux informer les politiques publiques et les initiatives de développement.

Politique : Des femmes si mal représentées en politique

Malgré l'Union sacrée et en dépit des lois et des engagements pris par la RDC, les femmes restent très minoritaires aux postes à responsabilités.

Les femmes constituent la majorité de la société... mais n'occupent que 10% des postes au sein des institutions congolaises

En République démocratique du Congo, une "Union sacrée" est en train de se mettre en place pour assurer une majorité aux partisans du président Tshisekedi à l'Assemblée. Les députés qui rallient ce mouvement s'engagent notamment à unir leurs forces pour combattre la corruption ou l'insécurité.

L'instruction, L'éducation scolaire :

S'il existe désormais une parité au niveau primaire en RDC, la moitié des petites filles n'ont pas accès au niveau secondaire. Cette déperdition scolaire rend plus difficile aux filles d'avoir de grandes ambitions, de se faire "repérer" par les partis politiques et même d'accéder à des emplois formels.

- Il y a aussi la méconnaissance de leurs droits par les femmes : beaucoup ne sont pas informées des instruments juridiques ou de promotion des femmes qui existent en RDC, des textes ratifiés au niveau national, régional ou international par les autorités congolaises.



Méthodologie de travaille

Pour la réalisation de nos activités tout au long de l'année 2021, nous avons eu à utiliser les méthodes suivants :

- ❖ Des Conférences d'échanges
- ❖ Des descentes sur terrain
- ❖ Journée de réflexion
- ❖ Campagne de sensibilisations

Activités réalisées en 2021

1. Eruption volcanique
2. Une Conférence d'échange à l'orphelinat cris des orphelins
3. Journée de réflexion sur la Santé sexuelle et reproductive
4. Campagne de sensibilisation Sur le COVID-19



Éruption volcanique Goma

En date du 22 Mai 2021 à Goma il y a eu éruption volcanique, les habitants de la ville de Goma et ses environs ont été obligé de s'orienter vers la cité de SAKE, Minova (Sud-Kivu), Rutshuru, Kiwanja, Bukavu et le Rwanda pour se protéger contre les coulées de lave ainsi que les tremblements de terre issues de l'éruption volcanique. Il a été signalé pour la première vague a eu un déplacement de plus au moins $\frac{3}{4}$ de la population (femmes et enfants dans la nuit du 22 au 23 Mai 2021). N'ayant pas été accueilli et à la suite du manque d'assistance et se trouvant dans un condition humanitaire précaire, ces déplacés constitués à majorité des femmes et des enfants ont résolu de regagner la ville de Goma malgré toutes les menaces de mouvement sismique. A la suite de persistance du mouvement sismique après la coulée de lave menaçant de mettre la ville en feu et en gaz, le Gouverneur Militaire le Lieutenant Général Constant NDIMA a ordonné l'évacuation d'urgence des habitants des dix (10) quartiers de la ville de Goma à haut risque, la population qui se croyait à la fin de coulée de la lave, s'est trouvée obliger de retourner dans les cités de KIBUMBA et Rutshuru ainsi qu'à Bukavu, Sake, Minova et le Rwanda Pendant la fuite vers les zones d'abri, les femmes enceintes prêtes à accoucher et celles dont les grossesses sont en pleine croissance y compris les femmes et filles malades et/ou en âge de procréer ont manqué les sites d'accueil et d'hébergement. Beaucoup d'entre elles ont passées des nuits à la belle étoile et manquaient de quoi se nourrir ou encore ne savaient pas comment préparer leur accouchement et prendre soins de leur santé pendant cette période. Les kits d'hygiène étaient quasi inexistants, les installations hygiéniques étaient absentes ou dans des mauvaises conditions. Les personnes déplacées n'avaient pas accès à la nourriture ni à l'eau. Plusieurs femmes filles et jeunes bénéficiaires de AIP ont contacter l'organisation pour demander de l'assistance non pas seulement en vivres mais aussi en habits couvertures et autres. C'est ainsi que **AFRICA INITIATIVE PROGRAM AIP** en sigle a mobilisé des ressources en ligne sur la plateforme "Go fund me" et a pu assister les femmes en situation difficile tout en travaillant avec la Division des affaires sociales du Nord-Kivu et les autres cadres de base.

L'Équipe des volontaires de AIP ont distribuer les vivres, des habits et des kits de maternité pour les mères qui ont accouché pendant cette période d'évacuation.

AIP a pu distribuer des vivres aux deux cents filles et mamans sinistrés au camp de KANYARUCHINYA qui loge dans les école primaire UAMUSHO et institut ANGALISHO. Parmi les personnes assister cinq mères qui ont accouchée au centre de santé AFIA MUGUNGA et hôpital générale de Kyeshero ont bénéficié des kits de maternité. AIP a pu distribuer des habits pour les nouveaux nés.

AIP a aussi assister les femmes et filles qui ont été transférées a hôpital de référence de Kyeshero. Parmi elles, une mère qui avait accouche pendant l'éruption volcanique du 22 mai



pendant qu'elle se dirigeais vers la route de SAKE en fuyant la catastrophe de la coulée de lave a aussi été assister avec de kits de maternité, de la nourriture et des habits par ce qu'elle n'avait pas trouvé des premier soins après l'accouchement de son bébé

AIP à procéder à la sensibilisation sur les violence sexuel, l'éducation sexuelle et de la reproduction dans les sites des déplacés SAKE, RUTSHURU, KIWANJA, MUBAMBIRO, KILOTSHE, MINOVA, KIBUMBA et GOMA (KANYARUCHINYA) pour prévenir les violences de toute sortes qui peuvent se produire dans ces milieux. Ainsi 40 cas se sont prononcer et ont reçu une assistance médicale et un référencement aux structures de prise en charge.

Due aux peintes des femmes ; AIP à aussi renforcer ses actions des recherches des enfants perdus, 5 enfants ont été retournées à leurs mères.

Après cette assistance AIP a conduit une évaluation et à communiquer avec les bénéficiaires pour recevoir leurs recommandations et ainsi améliorer ces futures interventions dans des cas similaires. C'est ainsi que AIP a reçu les recommandations ci-dessous :

- ✓ Élargir les efforts d'identification des toutes les femmes enceintes et des filles en âge de procréation dans tous les sites de déplacement de la population de Goma et qui fuyant l'éruption volcanique ;
- ✓ Sensibiliser les femmes enceintes et les filles en âge de procréer à l'hygiène sexuelle ;
- ✓ Rendre disponible les kits d'hygiène à toutes les femmes et filles en âge de procréer identifiées ;
- ✓ Accompagner les femmes enceintes les plus vulnérables à accéder aux soins de santé gratuitement ;
- ✓ Accompagner les efforts des organisations sur terrain à mieux réaliser les actions qui cadrent avec la promotion de la santé sexuelle et de la reproduction.
- ✓ Promouvoir l'autonomisation des femmes sinistres et accompagnement psycho social et socio-économique

Ci-dessous les photos de l'assistance :





Une Conférence d'échange à l'orphelinat cris des orphelins

A Kinshasa, les enfants sont confrontés à plusieurs défis relatifs à la condition de vie. Ils sont forcés de travailler en étant jeunes et ceci affecte leur scolarisation. La société est censée veiller aux respects des droits de l'enfant, leur apporter un soutien de survie en leurs donnant de quoi se nourrir et se vêtir. Malheureusement ceci n'est pas le cas à Kinshasa. Plusieurs enfants se retrouvent sur la rue ou dans des orphelinats après être jeté par leurs familles. Ils sont traumatisés sensiblement, ils sont également victimes de plusieurs violences et violation de leurs droits.

Cependant, plusieurs enfants se sont réfugiés dans les rues, dans des orphelinats...etc vivent dans la vulnérabilité dans les zones périphériques de Kinshasa. Ils ont perdu le sourire et l'espoir de lendemains meilleurs qui détériorent leur stabilité psychique avec des répercussions des maladies. Face à cette situation, les enfants qui n'ont pas pu retrouver le chemin de l'école n'arrivent pas souvent en harmonie avec la société et d'autres ne peuvent pas fournir des efforts dans leurs activités.

C'est ainsi que AIP a organisée une visite dans un orphelinat de la place pour assister les enfants avec de quoi manger et se vêtir. AIP a aussi profité de cette occasion pour discuter avec les enfants sur Leurs droits et comment ils peuvent le faire respecter.

C'était aussi une occasion de parler avec les enfants sur l'importance d'avoir un rêve et des objectifs à atteindre dans la vie. AIP a parler également sur comment développer la confiance en soi en vue de réaliser efficacement ses objectifs. Les enfants étaient heureux de cette visite et on demande à AIP de revenir.



Journée de réflexion sur la Santé sexuelle et reproductive :

En république démocratique du Congo (RDC) précisément à Kinshasa où les pressions sociales et le manque d'infrastructures mettent en danger la santé des femmes sur 19% femmes ayant recours à une contraception, seul 8% utilise une méthode moderne. Chaque année, 14% des adolescentes ont recours à un avortement. Ceux-ci se passent généralement dans des conditions dangereuses pour la vie des jeunes filles. La publication du protocole de Maputo au journal officiel de la nation en 2018 a formalisé l'obligation du gouvernement d'élargir l'accès à l'avortement médicalisé dans les conditions énoncées au protocole. Néanmoins, les obstacles à mise en œuvre continuent de rendre les services d'avortement sécurisé largement inaccessible. En conséquence, la majorité des femmes de Kinshasa qui choisissent d'interrompre leur grossesse le font dans la clandestinité, souvent dans des conditions non médicalisées potentiellement dangereuses pour leur santé.

On remarque que le statut des jeunes filles ou femmes dans les milieux ruraux malgré le fait qu'il existe le droit à l'avortement sécurisée ces dernières recourent toujours à de pratiques qui mettent leurs vies en danger et provoquent de décès.

L'objectif de cette activité est d'armer les jeunes femmes sur les mesures préventives pour lutter contre les grossesses non désirées afin d'éviter d'être victime liée aux conséquences de grossesses non désirées liées au domaine psychosocial.





Campagne de sensibilisation sur le COVID-19

Grace à ce projet, AIP à toucher 2500 élèves et leurs parents, à Kinshasa 1500 à Goma et 500 à Uvira enseignants et parents combinés aux mesures de protection contre le COVID-19, ce qui aidera 30 jeunes filles à retourner à l'école en ces temps difficiles.

En février 2021 Les écoles de la République démocratique du Congo ont réouvert, mais peu de mesures ont été prises par le gouvernement pour garantir la protection des élèves contre le COVID-19. Chaque école était tenue d'installer des équipements de protection, dans ses installations mais faute de revenus, la plupart d'entre elles n'ont pas étaient en mesure de le faire. Ainsi les élèves des écoles de base ont été exposés et n'avaient pas étaient informés sur les différentes mesures de protection qui devraient les empêcher de contracter la pandémie.

Due à l'augmentation de nombre des cas des personnes infectées ; et à cause de la désinformation, les parents ont craint d'emmenner leurs enfants à l'école, ce qui a aggrave le problème des enfants non scolarisés sur lequel la République démocratique du Congo essaye de travailler pendant des années. A titre d'exemple, dans l'une des écoles de Bukavu, il y avait une rumeur selon laquelle les élèves devaient être vaccinés contre le COVID-19, ce qui n'était pas le cas cependant, en raison d'informations manquantes, les parents ne se sentaient pas à l'aise de faire vacciner leurs enfants parce qu'ils croyaient que le vaccin les contaminerait, ils sont donc venus retirer leurs enfants de l'école.

De nombreux obstacles dans le pays font qu'il est difficile pour les enfants d'apprendre dans le confort de leur foyer ; à savoir le manque de moyens financiers, d'électricité, d'internet. Les parents faisaient de leur mieux pour continuer le tutorat de leurs enfants à la maison, mais seuls les riches ont eu le privilège de pouvoir payer des enseignants individuels pour chaque enfant qu'ils ont.

Par exemple, selon la Banque mondiale, une famille moyenne en RDC est composée de 6 enfants. Considérant que chaque enfant est dans une classe différente selon son âge, les parents devront payer six enseignants pour venir à la maison et les tuteur. Tous les parents ne peuvent pas se le permettre en raison du manque de ressources financières adéquates.

Récemment, tout le pays était verrouillé, y compris les marchés publics ; ce qui rend difficile pour les femmes qui travaillent dans les marchés de se débrouiller seules et de collecter les fonds nécessaires pour les besoins de base et l'éducation de leurs enfants.

La RDC a un faible taux de scolarisation qui touche majoritairement les jeunes filles. La propagation rapide du COVID-19 a aggravé cette situation obligeant certains parents à marier leurs filles, y compris des filles mineures, faute de moyens pour soutenir leur éducation. Depuis l'avènement du COVID-19, le taux de scolarisation des filles en RDC a chuté.

En tant qu'organisation de base, AIP avaient reçu de nombreuses demandes de soutien financier pour aider à l'éducation des filles. De même, certaines écoles ont également tendu la main pour demander un soutien à la sensibilisation à la COVID-19 et aux mesures de protection auprès de toutes les parties prenantes de l'école, y compris les parents, les élèves et les enseignants.

À la lumière de ce qui précède et grâce aux financement reçu de Oak foundation, AIP a fourni une assistance de 3 manière :



AIP a Mener des séances d'information dans 26 écoles sur le COVID-19 et sur les mesures de protection de celui-ci. Ces sessions ont été menées pour les enseignants et les propriétaires des écoles nous ont aider également à éduquer les parents et les élèves.



AIP a aussi mener les sensibilisation dans les orphelinat destinee aux enfant albinos car en faisant la visite sur terrain AIP a decouvert cet orphelinat etant dans des conditions deplorable. AIP a founit des poste de lavage de mains du savons ainsi que des messages de protections contre le COVID-19.



L'AIP a produit des matériels pédagogiques en collaboration avec le ministère de la santé et en utilisant les informations provenant du ministère de la santé. AIP les a distribués dans les écoles aux élèves aux



enseignant et a mis des affiches dans l'entrée des écoles ceci pour s'assurer que les enseignants les parents et les élèves sont informés sur les mesures et barrières sur le COVID-19.



L'organisation a distribué du matériel de protection dans les écoles ciblées pour aider les filles bénéficiaires à renforcer leur protection contre la pandémie. Cette activité a eu un double effet :



AIP a travaillé avec les jeunes, les filles de la rue, qui ne sont pas scolarisées, pour produire des masques. Elles ont produit plus de 20000 masques qui ont été distribués à Kinshasa, Goma et Uvira. Ces masques ont été distribués dans les écoles dans les trois villes et dans un orphelinat à Kinshasa. Les filles ont reçu de

revenue et ont pu se procurer des matériaux pour continuer à coudre et vendre afin de se prendre en charge.

AIP a aussi acheté le lave-mains auprès des femmes de la rue. Les savons liquides faits par les Femmes de la Rue. L'objectif était non seulement de passer le message de sensibilisation sur le COVID-19 mais aussi de contribuer à l'autonomisation des femmes et filles. Elles ont gagné une revenue pendant ce temps difficile et ont pu subvenir à leurs besoins.

AIP a pu parrainer 30 filles et à payer leurs études pour une période d'une année. La plupart des filles étaient des filles de Goma et Uvira car elles étaient le plus touchées non seulement par les problèmes de la COVID-19 mais aussi de l'éruption volcanique pour celles de Goma.

AIP a fourni du matériel scolaire tel que des uniformes, des cahiers, des cartables et des stylos, afin de leur donner une chance de retourner à l'école et de poursuivre leurs études.

AIP aimerait remercier ses partenaires pour ce soutien trop important.

